

# LES JEUNES DANS LA COMMUNAUTÉ URBAINE LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE

## PORTRAIT SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

Avec 32 850 habitants de 15 à 24 ans en 2019, soit un peu plus d'1 habitant sur 10, les jeunes sont relativement peu présents au sein de la Communauté urbaine. La ville du Havre concentre davantage de jeunes, notamment grâce aux étudiants.

Si la Communauté urbaine a connu une nette progression des niveaux de diplôme des jeunes durant la dernière décennie, le territoire ne parvient pas encore à rattraper son retard. Moins diplômés, leur insertion professionnelle est plus fragile : un jeune sur cinq n'est ni en emploi, ni en formation. Toutefois, sur la période récente, la tendance s'améliore avec une baisse du nombre de jeunes demandeurs d'emploi.

Quels sont les enjeux pour le territoire ?

- ▶ Une attractivité des jeunes étudiants et actifs à renforcer pour renouer avec la croissance démographique ;
- ▶ Prendre en compte les fragilités sociales et accompagner les jeunes dans leurs projets de décohabitation ;
- ▶ Favoriser l'élévation des niveaux de diplôme et lutter contre le décrochage scolaire ;
- ▶ Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes.



Mars 2023 [Aurh]

**20%**

des 15-24 ans ne sont  
ni en emploi, ni en  
formation



# RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ AUPRÈS DES JEUNES

## Seuls 12 % des habitants ont entre 15 et 24 ans

En 2019, la **Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole** recense **32 850 jeunes de 15 à 24 ans, soit 12,3 % de sa population**. Si on la compare avec 18 autres EPCI de taille comparable (voir encadré), elle se classe 16<sup>e</sup>, entre Mulhouse Alsace Agglomération et Nîmes Métropole.

**Au Havre, la part des jeunes est un peu plus importante, en raison d'une concentration des emplois, des établissements d'enseignement ainsi que des logements adaptés à ces publics** (locatifs et de petite taille). Avec 22 130 jeunes, soit 13,1 % de sa population, la commune conserve toutefois un niveau nettement inférieur à la moyenne des villes-centres du référentiel d'EPCI (18,3 %).

**Cette moindre présence des jeunes fait suite à une baisse durant la dernière décennie** (- 1,5 %/an entre 2008 et 2019, contre -0,3 %/an pour le référentiel). Le Havre est l'une des communes les plus impactées (- 1,9 %/an).

À l'horizon 2030, l'Insee estime que le nombre de jeunes connaîtra une légère baisse. Une diminution plus importante est envisagée entre 2030 et 2040, en raison du vieillissement de la population.<sup>1</sup>

### Part des 15-24 ans dans la population

En 2019

12,3 %



**Le Havre Seine Métropole**

15,1 % en moyenne  
pour les EPCI de comparaison

13,1 %



**Le Havre**

18,3 % en moyenne pour les  
villes-centres du référentiel

Source : Insee RP

### Référentiel d'EPCI de comparaison\*

19 EPCI dont la population est comprise entre 150 000 et 350 000 habitants et ayant une ville-centre entre 100 000 et 300 000 habitants.



### Évolution annuelle des 15-24 ans entre 2008 et 2019 et évolution projetée à l'horizon 2040

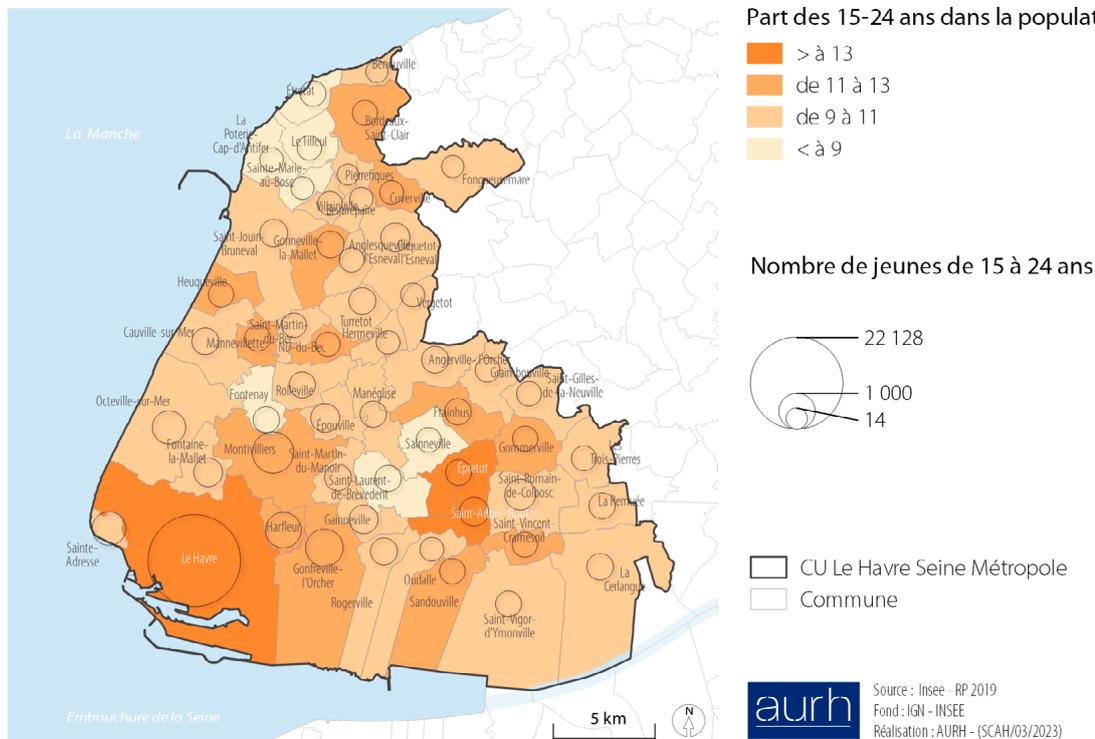
	2008 - 2019*	2020 - 2030**	2030 - 2040**
<b>Le Havre Seine Métropole</b>	- 1,5 %/an - 536 jeunes/an	- 0,3 %/an - 90 jeunes/an	- 1,1 %/an - 360 jeunes/an
<b>Le Havre</b>	- 1,9 %/an - 461 jeunes/an	- 0,3 %/an - 60 jeunes/an	- 1,1 %/an - 230 jeunes/an

Sources : \*Insee RP 2008 et 2019 \*\*Insee Omphale 2017- scénario tendanciel

<sup>1</sup> Anne-Sarah Horvais, Antoine Le Graët, Caroline Poupet, « Même si la baisse démographique ralentit, Le Havre Seine Métropole continue de perdre des habitants », *Insee Analyses Normandie*, n°81, septembre 2020

\*Il s'agit des EPCI suivants : CA Amiens Métropole, CU du Grand Besançon Métropole, CA du Grand Annecy, CU Le Mans Métropole, CU Limoges Métropole, Brest Métropole, Metz Métropole, Dijon Métropole, Métropole du Grand Nancy, CA de Nîmes Métropole, CU Caen la Mer, CU Perpignan Méditerranée Métropole, CA Mulhouse Alsace Agglomération, Orléans Métropole, Clermont Auvergne Métropole, Tours Métropole Val de Loire, CU Angers Loire Métropole, CU du Grand Reims et CU Le Havre Seine Métropole.

## Les jeunes au sein des communes de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole en 2019



### » Au sein de la Communauté urbaine, Le Havre attire davantage les jeunes

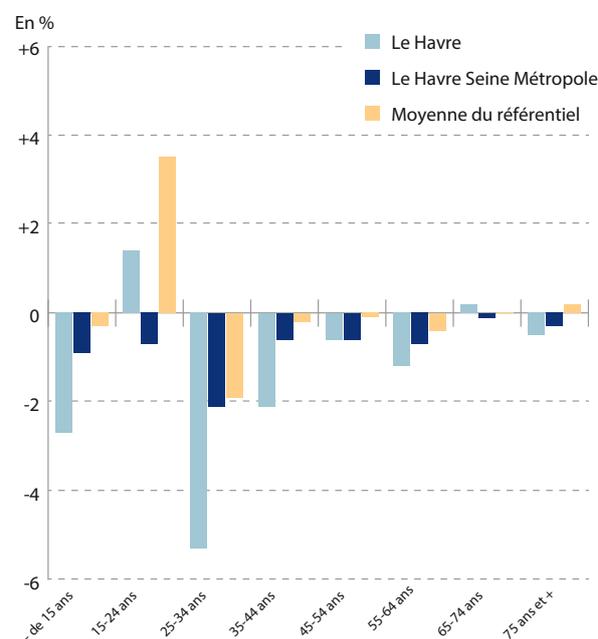
Entre 2018 et 2019, le solde migratoire de la Communauté urbaine est déficitaire chez les 15-24 ans (- 0,7 %, soit - 224 jeunes). Si les étudiants sont aussi nombreux à entrer qu'à sortir du territoire, les jeunes en emploi quittent davantage la Communauté urbaine qu'ils n'y entrent (- 2,5 %).

À l'inverse, la grande majorité des EPCI du référentiel bénéficie d'un excédent migratoire élevé chez les 15-24 ans (+ 3,5 % en moyenne) qui leur permet de compenser le déficit des autres classes d'âge.

La Communauté urbaine se révèle attractive pour les jeunes normands. On observe toutefois un déficit migratoire avec la métropole de Rouen (- 197 jeunes en 1 an), mais aussi avec l'Île-de-France (- 61 jeunes en 1 an).

La commune du Havre attire davantage les jeunes (+ 1,4 %, soit + 309 jeunes en 1 an), principalement étudiants (+ 2,4 %) et en recherche d'emploi (+ 1 %). Toutefois, cette attractivité reste en deçà de la moyenne des villes-centres du référentiel (+ 4,9 %), principalement en raison des étudiants (+ 8,8 %).

### Solde migratoire entre 2018 et 2019 rapporté à la population par âge en 2019



# PRENDRE EN COMPTE LES FRAGILITÉS SOCIALES

## Au Havre, 35 % des jeunes sont sous le seuil de pauvreté

La fragilité monétaire des jeunes est traditionnellement plus importante que pour leurs aînés. Dans la Communauté urbaine, le niveau de vie<sup>2</sup> médian des ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans est de 17 420 €, contre 21 270 € toutes classes d'âge confondues. Ce **niveau de vie des jeunes se révèle inférieur à la moyenne régionale et de France métropolitaine.**

**Dans la Communauté urbaine, près de 3 jeunes sur 10 vivent sous le seuil de pauvreté<sup>3</sup>,** contre 1 sur 6 pour l'ensemble des ménages. Si ce taux est élevé au regard de celui régional et de métropole, il reste néanmoins dans la moyenne du référentiel en se classant au 9<sup>e</sup> rang.

**Au Havre, les jeunes semblent davantage fragilisés,** avec un niveau de vie plus bas que la moyenne communautaire (16 210 €) et un taux de pauvreté qui atteint 35 %.

### Niveau de vie et taux de pauvreté des ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans

En 2019



#### Niveau de vie médian par unité de consommation

Le Havre Seine Métropole 17 420 €

Le Havre 16 210 €

Normandie : 18 650 € / France métropolitaine : 19 100 €



#### Taux de pauvreté au seuil de 60 %

Le Havre Seine Métropole 29,3 %

Le Havre 35 %

Normandie : 22,2 % / France métropolitaine : 22,7 %

Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal

### Des jeunes particulièrement fragilisés par la crise sanitaire

La crise sanitaire de la Covid-19 a engendré une diversité d'impacts sociaux qui ont particulièrement fragilisé les jeunes. Occupant des postes plus précaires et moins qualifiés, ils ont rencontré en 2020 de plus importantes difficultés d'insertion et ont été fortement affectés par le recours à l'activité partielle<sup>4</sup>. Ces difficultés d'accès à l'emploi, mais aussi à l'alternance ou aux stages, ont fragilisé la situation financière des étudiants. Fin 2021, l'Insee estime à 115 000 le nombre d'étudiants recourant à l'aide alimentaire, soit près d'1 bénéficiaire sur 10.<sup>5</sup>

La jeunesse est une période de transition vers l'âge adulte, constituée de différentes étapes qui sont habituellement associées à une certaine confiance dans l'avenir. La crise sanitaire, en empêchant ou limitant ces expérimentations, participe à une dégradation de la santé mentale des jeunes<sup>6</sup>. En mai 2020, le taux de syndromes dépressifs chez les 15-24 ans atteint 22 %, soit plus du double de celui observé un an auparavant<sup>7</sup>. Si par la suite il recule progressivement, il conserve en juillet 2021 un niveau supérieur aux autres classes d'âge.

<sup>2</sup> Niveau de vie : revenu disponible du ménage (net d'impôts directs) divisé par le nombre d'unités de consommation (1 UC pour le premier adulte du ménage, 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans).

<sup>3</sup> Taux de pauvreté : proportion des ménages dont le niveau de vie est inférieur de 60 % du niveau de vie médian national.

<sup>4</sup> Opale Echegu, Héry Papagiorgiou, Laurie Pinel, « Moins à risque face à la Covid-19, les jeunes adultes subissent les contrecoups économiques et sociaux de l'épidémie », in France, portrait social, *Insee Références*, novembre 2021.

<sup>5</sup> Aliocha Accardo, Agnès Brun, Thomas Lellouch, « La crise sanitaire a accentué la précarité des bénéficiaires de l'aide alimentaire », *Insee Première*, n°1907, 28 juin 2022.

<sup>6</sup> Tom Chevalier, Patricia Loncle, Camille Peugny, « Vers une 'Génération Covid' ? Synthèse de la situation des jeunes en France », CNLE, in *La pauvreté démultipliée : Dimensions, processus et réponses*, Rapport au Premier ministre, mai 2021.

<sup>7</sup> DREES, « Santé mentale : une amélioration chez les jeunes en juillet 2021 par rapport à 2020 mais des inégalités sociales persistantes », *Études et résultats*, n° 1233, 22 juin 2022.

## Une décohabitation tardive des jeunes

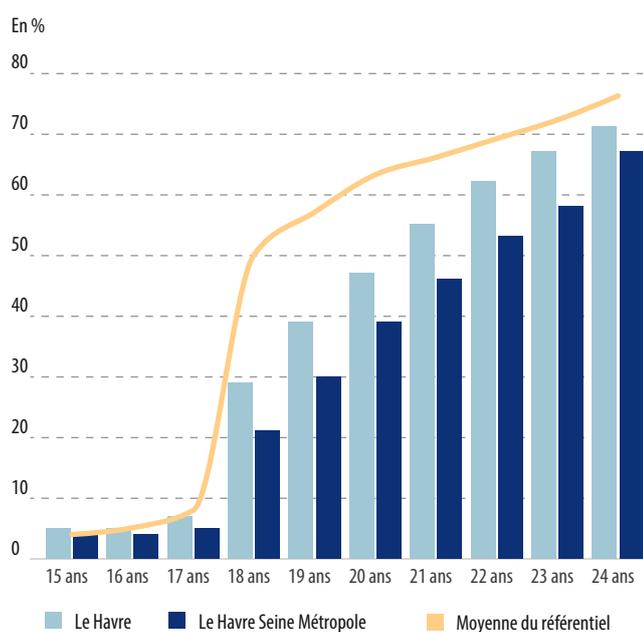
**En 2019, 10 320 jeunes ne vivent plus chez leurs parents, soit 31,4 % des 15-24 ans de la Communauté urbaine** (13 % entre 15 et 19 ans, 52,8 % entre 20 et 24 ans). **Ce taux est l'un des plus faibles du référentiel** (en moyenne 50,7 % entre 15 et 24 ans). Il est par ailleurs en repli par rapport à 2008 (- 2,4 points, contre + 0,6 point pour le référentiel).

**Une majorité de jeunes est autonome à partir de 22 ans, soit 4 ans plus tard qu'en moyenne pour le référentiel.** Pour les jeunes femmes, le départ de chez les parents s'opère un peu plus jeune. Une majorité sont décohabitantes à partir de 21 ans (22 ans pour les hommes).

Au Havre, les jeunes sont autonomes un peu plus tôt qu'en moyenne communautaire : une majorité ne vit plus chez ses parents à partir de 21 ans (20 ans pour les femmes, 21 ans pour les hommes).

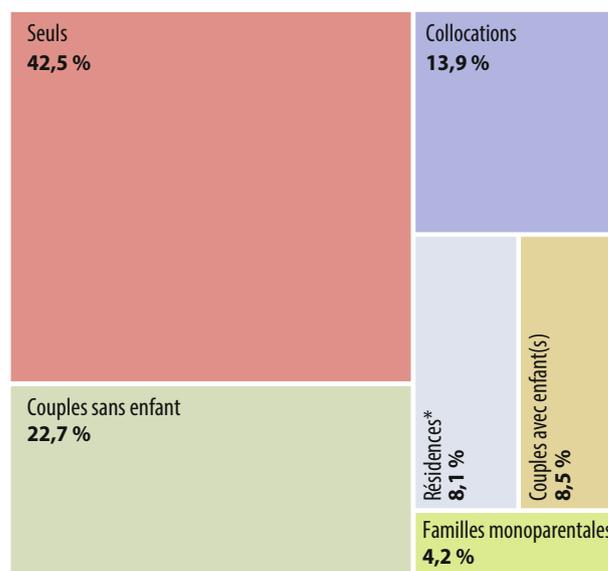
**Les jeunes décohabitants vivent le plus souvent seuls** (42,5%). Toutefois, près d'un tiers sont en couple, principalement sans enfant. Les jeunes femmes décohabitantes sont plus fréquemment au sein d'une famille, particulièrement lorsque celles-ci sont composées d'enfants. Elles représentent la quasi-totalité des jeunes autonomes à la tête d'une famille monoparentale.

Part des décohabitants de 15 à 24 ans en 2019



Source : Insee RP

Part des décohabitants de 15 à 24 ans selon le type de ménage en 2019 au sein de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole



Source : Insee RP

\*Logement en résidence offrant des services spécifiques (résidences pour étudiants, de tourisme, à vocation sociale, pour personnes handicapées...).

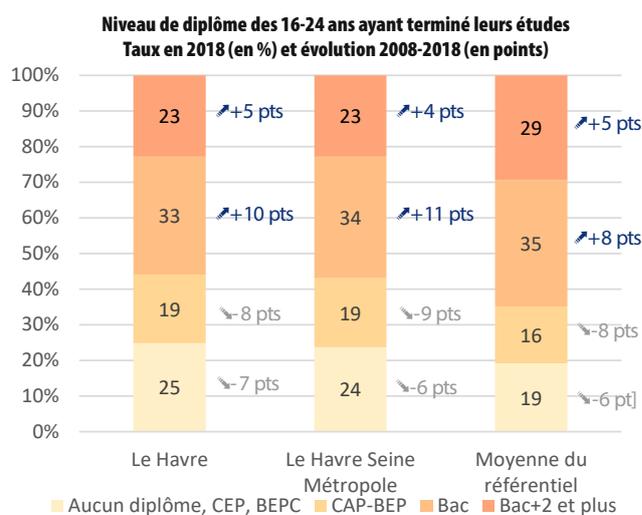
## FAVORISER L'INSERTION DES JEUNES

### Une forte progression des niveaux de diplôme, mais un taux de jeunes non diplômés encore élevé

**Le passage des études vers la vie active semble s'opérer plus tôt pour les jeunes de la Communauté urbaine.** En 2019, seuls 53,1 % des 15-24 ans sont encore scolarisés (52,4 % au Havre), soit 5 points de moins que le référentiel et ceci malgré une nette progression entre 2008 et 2019.

**En raison d'une moindre poursuite d'études, le niveau de diplôme des jeunes reste plus bas.** Les diplômés du supérieur sont moins fréquents, tandis que les niveaux inférieurs au CAP-BEP sont plus représentés.

Si les niveaux de diplôme ont évolué favorablement durant la dernière décennie, leur rythme de progression reste proche de celui du référentiel, ce qui ne permet pas encore au territoire de rattraper son retard.



### 20 % de jeunes ni en emploi, ni en formation

**Moins diplômés, les jeunes du territoire rencontrent davantage de difficultés d'insertion.** Avec 6 570 jeunes NEET<sup>8</sup> en 2019, ce sont **20 % des 15-24 ans qui déclarent n'être ni en emploi, ni en formation**. Ce taux est le 3<sup>e</sup> plus élevé du référentiel, après Mulhouse Alsace Agglomération et Perpignan Méditerranée Métropole.

**Ces jeunes sont principalement en recherche d'emploi.** En 2019, **35,3 % des jeunes actifs de la Communauté urbaine déclarent être à la recherche d'un emploi**, soit le 2<sup>e</sup> taux du référentiel, après Perpignan Méditerranée Métropole<sup>9</sup>.

**Les jeunes NEET sont par ailleurs plus présents qu'en 2008 (+2,2 points), en raison d'une forte hausse chez les jeunes hommes (+4,3 points).** Le territoire a été fortement impacté par la crise de 2008, principalement dans des secteurs

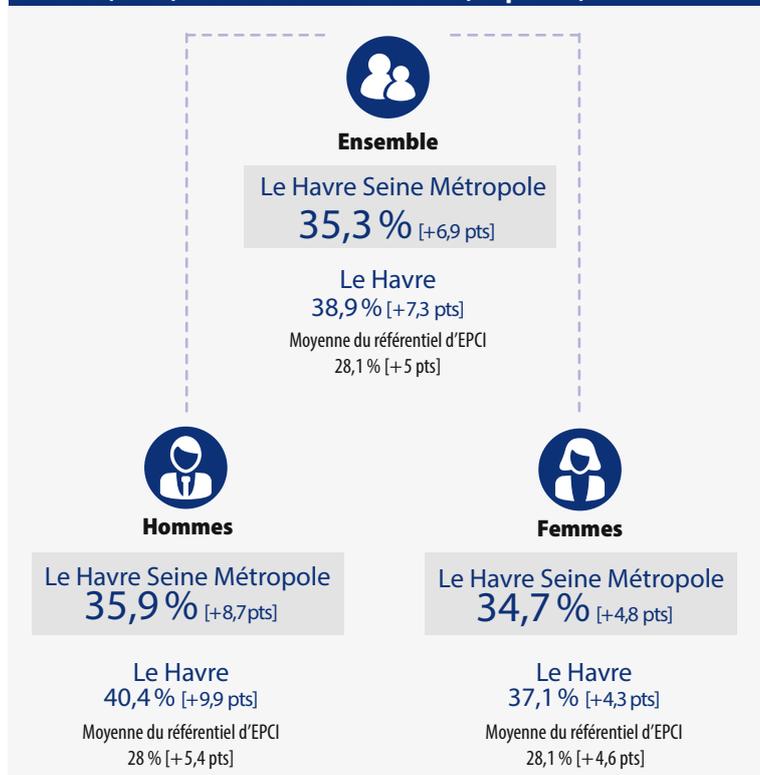
d'activité traditionnellement plus masculins (construction, industrie). **La part des jeunes femmes NEET reste quant à elle stable.** Si elles se déclarent plus souvent au chômage qu'en 2008, elles font aussi état d'une plus grande participation au marché du travail, avec un recul de la part des jeunes femmes au foyer.

**Au Havre, la concentration des jeunes NEET est un peu plus forte, avec 21,9 % des jeunes** (4 853 personnes). Entre 2008 et 2019, cette part progresse exclusivement parmi les jeunes hommes (+ 4,2 points, contre - 0,4 point pour les femmes). Le taux de chômage des jeunes actifs atteint quant à lui 38,9 % en 2019 et sa progression est un peu plus forte qu'en moyenne communautaire (+ 7,3 points), particulièrement chez les jeunes hommes (+ 9,9 points, contre + 4,3 points pour les femmes).

<sup>8</sup> Acronyme anglais de « neither in employment nor in education or training ». Ici, la catégorie NEET correspond aux jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en cours d'études au sens du recensement de la population. Cette catégorisation des NEET ne correspond pas exactement à la définition d'Eurostat qui concerne les personnes ni en emploi, ni en études, ni en formation, définies au niveau national grâce à l'enquête Emploi. Le recensement ne permet ni de repérer certaines personnes en formation (parfois déclarées inactives ou au chômage), ni de définir le chômage au sens du Bureau international du travail. Il permet toutefois de disposer de données à une échelle fine, au contraire de l'enquête Emploi.

<sup>9</sup> Le taux de chômage au sens du recensement de la population correspond au nombre de chômeurs au sens du recensement (personnes qui se sont déclarées au chômage, qu'elles soient inscrites ou non à Pôle emploi) dans la population active.

## Taux de chômage (au sens du recensement) des actifs de 15-24 ans en 2019 (en %) et évolution 2008-2019 (en points)



Source : Insee RP

### Sur 1 an, une baisse du nombre de jeunes inscrits à Pôle emploi

Avec 4 694 jeunes de moins de 26 ans inscrits à Pôle emploi au 30 septembre 2022 (catégories A, B ou C), la **Communauté urbaine enregistre une baisse de 14,8 % en 1 an, plus rapide qu'à l'échelle régionale** (-10,6 %). Les jeunes bénéficient davantage de la reprise d'activité (-10,2 % toutes classes d'âge confondues dans la Communauté urbaine).

La ville du Havre recense quant à elle 3 360 jeunes demandeurs d'emploi de catégories A, B et C au 3<sup>e</sup> trimestre, soit 15,4 % de moins qu'il y a un an.

## » Une hausse de l'emploi précaire, mais aussi de l'alternance

**Lorsqu'ils sont en emploi, les jeunes de la Communauté urbaine sont principalement en alternance** (20,4 %) ou ont signé un **contrat à durée déterminée** (34,9 % sont en CDD, emploi aidé ou intérim).

La part de jeunes alternants est équivalente à celle observée au sein du référentiel et progresse dans les mêmes proportions (+ 5 points entre 2008 et 2019). À l'inverse, **les jeunes du territoire occupent un peu plus souvent un emploi précaire** (31,5 % pour le référentiel), suite à une hausse durant la dernière décennie (+ 2,8 points, contre - 1,8 point pour le référentiel).

**Autre facteur de fragilité de l'emploi des jeunes, le temps partiel concerne 30,3 % des salariés de 15 à 24 ans** (33,2 % pour le référentiel), soit près de deux fois plus que chez les

plus de 25 ans. Ce taux s'est par ailleurs renforcé durant la dernière décennie (+ 5,3 points, contre + 3 points pour le référentiel).

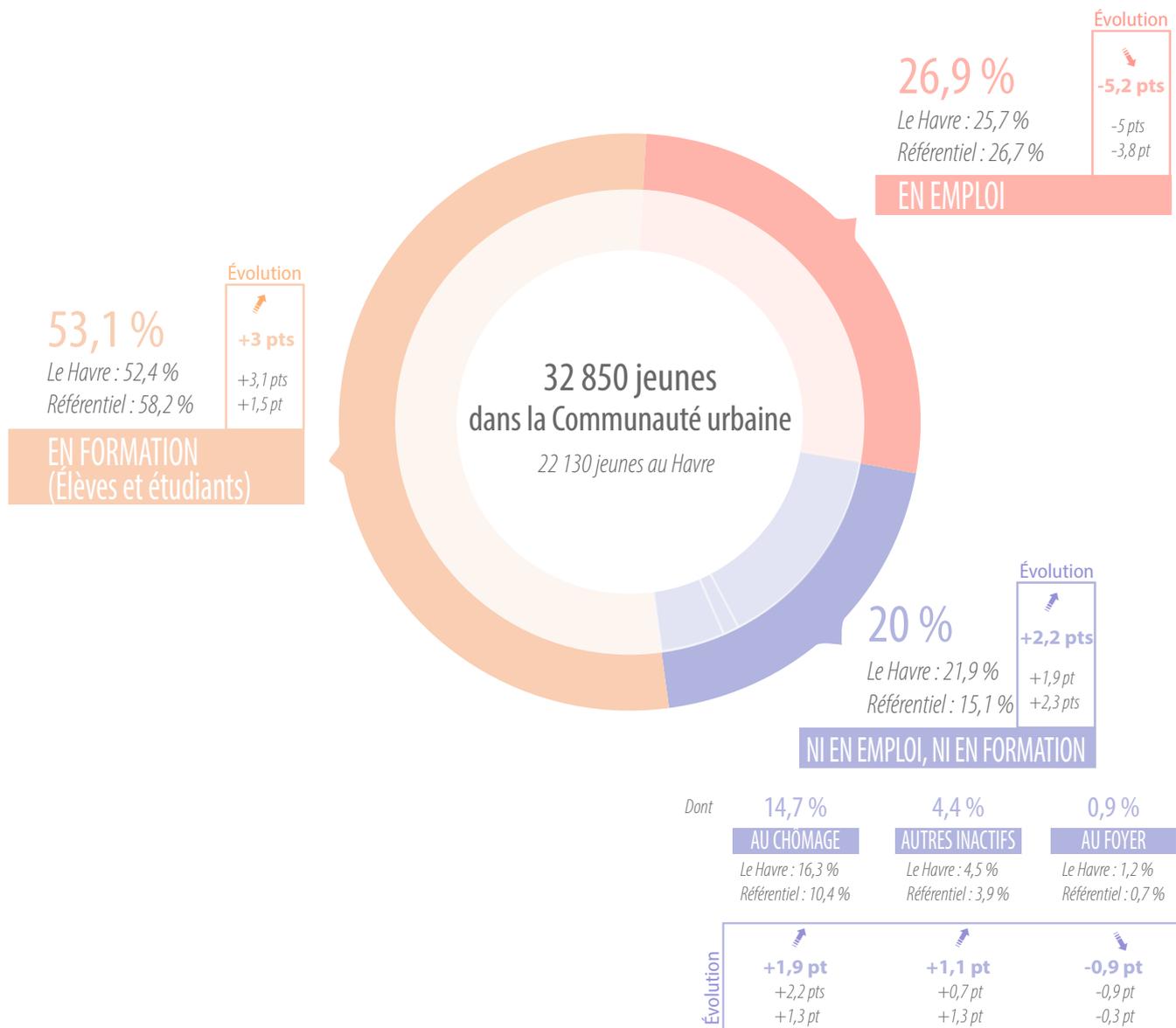
La Communauté urbaine se caractérise également par une forte présence de l'emploi ouvrier masculin. Plus d'un jeune homme sur deux est ouvrier, contre moins de 4 sur 10 pour le référentiel, et ceci malgré une forte baisse entre 2008 et 2019 (- 13 points, contre - 11 points pour le référentiel).

À l'inverse, **les jeunes cadres sont peu présents** (4,8 %, contre 7,8 % pour le référentiel), **malgré une progression par rapport à 2008** (+ 2,5 points, contre + 2 points pour le référentiel). **Ce taux est particulièrement bas chez les jeunes femmes.** Seules 3,2 % d'entre elles sont cadres, soit le taux le plus bas du référentiel (7,5 % en moyenne).



# ACTIVITÉ DES 15-24 ANS

Activité en 2019 (en %) et évolution 2008-2019 (en points)



Source : Insee RP

Retrouvez l'étude complète sur  
[www.aurh.fr/jeunes-lhsm](http://www.aurh.fr/jeunes-lhsm)

